**Résumé du PFE : sous titre: Enquête sur une maladie des petits ruminants: l'entérotoxémie, suivi de deux fermes dans la wilaya de M’Sila**

**Résumé :**

Les entérotoxémies constituent une dominante pathologique en élevage ovin et caprin, provoquant une mort subite. L’agent étiologique majeur affectant les petits ruminants est Clostridium perfringens, mais l’expression clinique est très spécifique. La forme ovine est généralisée et nerveuse avec des lésions peu caractéristiques, liées à la toxémie. La forme caprine est digestive, avec de fréquentes lésions d’entérocolite. La maîtrise des facteurs de risque et la vaccination permettent de prévenir la maladie chez les ovins. L’efficacité vaccinale est très contestée chez les caprins, car la réponse vaccinale subit d’importantes ,fluctuations individuelles. Cette variabilité s’explique probablement par une différence de sensibilité aux toxines clostridiennes. La maladie est reproductible et modélisable sur animal vivant ou sur cellules épithéliales digestives, endothéliales vasculaires et nerveuses. Aucune étude à ce jour ne permet de mieux cerner les facteurs de sensibilité aux toxines

**Abstract:**

Enterotoxaemia is a major disease responsible for great losses in ovine and caprine production. The major aetiological agent of enterotoxaemia in small ruminants is Clostridium perfringens, but symptoms are specific. In ovine enterotoxaemia, clinical signs are systemic and nervous, while lesions are not characteristic and are linked with toxaemia. Enterotoxaemia in goats is characterised by digestive signs frequently associated with lesions of enterocolitis. A good control of risk factors and vaccination can allow preventing the disease in sheep. But the efficacy of vaccination remains controversial in goats, whereas the response to vaccination fluctuates importantly according to individuals. The variation is attributable to the difference in susceptibility to clostridial toxins. The disease is reproducible in living animals and models have been developed on epithelial digestive, endothelial vascular and nervous cells. To date, no study is available that could allow to better understand the factors contributing to susceptibility to clostridial toxins